

Mot d'accueil de François REBSAMEN

Mercredi 8 novembre 2023

Avant toute chose je ne veux pas débiter mon propos sans une pensée émue pour les victimes du terrorisme. Pour les Israéliens proies d'un pogrom barbare, pour les otages et leurs familles et pour les palestiniens. Tous deux sont les victimes du terrorisme du Hamas.

Tout commence par la reconnaissance de l'Etat d'Israël ! A terme, seule la paix assurera la sécurité des israéliens. Seuls la tolérance, le respect de l'autre dans ses croyances, peuvent sauvegarder en France, notre unité nationale, notre vivre ensemble. Je suis en accord total avec les mots du Président de la République sur ce sujet.

L'islamisme radical qui a encore frappé un professeur, doit être condamné comme le Hamas qui en est une des expressions violentes.

En France les conséquences de ce qu'il faut bien appeler une guerre, se traduit par une recrudescence inégalée des actes antisémites. Des actes inacceptables, odieux et impensables, qui rappellent les heures noires de la République de Vichy.

Je soutiens l'appel à manifester Dimanche. *Et je propose une minute de silence pour les victimes et pour la libération des otages.*

Il y a exactement 1 an, ici même, nous lançons officiellement un mouvement politique empreint de bienveillance et sans ambition hégémonique : la Fédération Progressiste.

Un mouvement de gauche de gouvernement, qui réunit des élus et des citoyens qui ne se reconnaissaient plus dans le Parti socialiste. Dès le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2022 nous

avons soutenu le président de la République comme plus d'1/3 des électeurs de 2012 de François HOLLANDE.

Mais pour autant nous ne nous retrouvons pas dans Renaissance. Nous sommes un mouvement politique indépendant et lorsque nous avons des divergences nous formulons des propositions alternatives.

La Fédération Progressiste, c'est un mouvement qui défend l'universalisme, la social-écologie, l'Europe et considère la laïcité comme le pilier de notre République. C'est pour nous un principe non négociable. Or ce pilier est attaqué de toute part.

Dans le fond, ce qui se joue c'est la défense du modèle universaliste face aux poussées communautaristes et conservatrices. **L'universalisme, c'est ce qui garantit l'égalité des droits, c'est ce qui permet l'émancipation de tous et de chacun, c'est ce qui permet de vivre ensemble malgré nos différences.** C'est une chance pour notre pays et aussi pour l'Europe car l'universalisme des Lumières est avant tout un universalisme européen que nous devons défendre.

Je pense qu'il était important de se retrouver car le simple fait d'échanger, de réfléchir, de travailler ensemble constitue de précieux moments salutaires dans notre démocratie. **Nous traversons des temps difficiles et nous n'avons ni le luxe, ni le temps de rester divisés dans ce que j'appelle « l'archipel de la gauche progressiste ».** Comme l'écrivait Romain Gary « *les hommes échouent rarement lorsqu'il s'agit de se rassembler* ».

Notre mouvement n'a pas d'ambition hégémonique mais nous croyons à la nécessité **de bâtir des compromis pour bâtir des majorités progressistes. C'est bien le thème de la rencontre de ce soir.**

Je salue les Ministres présents : **Clément BEAUNE**, **Olivier VERAN**, **Patrice VERGRIETE**, **Olivier DUSSOPT** et **Agnès PANIER-RUNACHER** qui doit nous rejoindre plus tard.

Je veux aussi saluer les chefs de partis amis et leurs représentants : **Laurent HENART** pour le Parti Radical, **Pascal GENTIL**, secrétaire général d'En Commun ainsi que les députées **Cécile RILHAC** et **Ingrid DORDAIN**.

Enfin **Bernard CAZENEUVE** pour La Convention qui devait être parmi nous ce soir mais qui est sur un plateau de télévision. Il nous a adressé une vidéo que nous diffuserons tout à l'heure.

Les tensions géopolitiques dramatiques des derniers mois, à l'est de l'Europe, en Afrique et au Moyen-Orient ont des implications politiques majeures en France. La NUPES est en cours d'explosion, le Parti socialiste par pur raisonnement électoraliste ne sait d'ailleurs toujours pas s'il faut en sortir... mettant en avant des problèmes de personne avec LFI alors que la question est toute autre. **Avec LFI, le problème est idéologique et moral. Et la gauche ne reviendra jamais au pouvoir tant que LFI en sera le centre de gravité.**

Mais pour ma part, en tant que progressistes, je considère que **notre véritable adversaire reste l'extrême-droite**. Je ne mets pas de signe égal entre **Jean-Luc MELENCHON** et **Marine LE PEN**. Il faut souligner la distinction fondamentale entre la gauche radicale et l'extrême-droite dont les racines idéologiques et le projet politique diffèrent considérablement.

En 2027, il est très probable que l'extrême-droite soit de nouveau au second tour de l'élection présidentielle. Face à cette menace, nous devons nous réunir et bâtir un projet progressiste conforme à nos valeurs. Pour éviter la victoire du Rassemblement National, nous devons agir pour les milieux populaires et les classes moyennes qui attendent de la République de pouvoir vivre dignement de leur travail, d'être en sécurité et que l'ascenseur social fonctionne pour leurs enfants. C'est ce travail que nous

avons à engager dès aujourd'hui et non pas d'envisager d'ores et déjà un barrage républicain sans de projet très clair.

Le second mandat du Président de la République, du fait de la configuration du parlement rend l'exercice du pouvoir difficile dans un système politique qui a perdu depuis bien longtemps la culture du compromis. A cet instant, je veux saluer les nombreux députés présents dans la salle, députés de l'aile gauche et député socialistes non NUPES mais aussi élus locaux, ancien ministres, associatifs qui essaient de faire entendre leur voix : celle de la justice sociale. Le projet de loi asile et immigration est un exemple très récent des disparités au sein de la majorité présidentielle. **Nous ne céderons pas, comme une majorité de Français, sur le vote de l'article 3 qui prévoit la régularisation des sans-papiers qui travaillent dans les métiers dits « en tension », pas plus que nous ne céderons sur le principe de l'Aide d'Etat Médicalisée** -Je salue d'ailleurs **Claude EVIN** qui à la demande la Première ministre travaille sur la question. Cher Claude merci pour ta présence-

Il ne peut y avoir de fermeté sans humanisme. A la Fédération Progressiste nous souhaiterions faire prendre conscience de la réalité. Quid des 700.000 personnes qui sont ni-expulsables et ni-régularisables ? Nous devons sortir de cette impasse en les régularisant car l'immense majorité de ces personnes veulent s'intégrer alors qu'ils vivent sur notre territoire depuis plusieurs années, parfois depuis plus de 10 ans...

Il y a là une forme d'hypocrisie qui me dérange et c'est une réalité que nous devons pourtant affronter. **Bien entendu cet humanisme n'exclut pas la fermeté.** Je soutiens par ailleurs le projet d'élargir les critères d'expulsion aux menaces graves à l'ordre public ou en cas de condamnation à des peines de plus de dix ans de prison ou de récidive.

Revenons-en à la situation politique plus globale... La configuration relativement inédite du parlement rend compte d'un système politique où le bipartisme avec l'implosion du PS et de LR a laissé place à un tripartisme avec un bloc de gauche radicale, un bloc d'extrême-droite et un bloc central qui réunit des progressistes. **Et la question fondamentale est de savoir si cette configuration va perdurer au-delà de 2027.**

Le tripartisme, **Jean GARRIGUES** pourra le confirmer, n'est pas un cas de figure nouveau dans l'histoire de la République. **Mais pour que le bloc central demeure alors il faudra l'organiser et envisager une vraie coalition gouvernementale.** Les progressistes que nous sommes avons plus qu'un rôle à jouer dans ce dépassement, sans quoi les populistes arriveront au pouvoir avec les conséquences dramatiques que l'on sait pour le pays.

Ces 3 blocs distincts correspondent à des clivages parfaitement illustrés en septembre dernier dans l'étude *Ipsos/Sopra Steria pour Le Monde, la Fondation Jaurès et le Cevipof* sur « **les fractures françaises** ». **Seulement 18% des français estiment que notre pays n'est pas en voie de déclin.**

Ces fractures sont entretenues par les populistes qui en font leur beurre. Ici nous partageons la même conviction : face au déclinisme que cultivent la droite conservatrice et l'extrême-droite, face au misérabilisme que cultive une gauche radicale, **le progrès -humain, scientifique, social- est une boussole pour changer la société et retrouver « les Jours heureux ».**

Sans plus attendre je vais céder la parole à nos 3 intervenants du soir. Le principe est simple chacun aura 15 minutes de « carte blanche » pour répondre à notre thématique « le progressisme au défi des conservatismes et des populismes » puis s'en suivra 1 heure d'échanges libres à l'issue des 3 cartes blanches avec :

-**Stella DUPONT**, députée En Commun, qui est l'une des figures de l'aile gauche de la majorité nous parlera des enjeux à venir à l'assemblée et ailleurs en tant que responsable politique.

-**Thierry PECH**, directeur général de Terra Nova, donnera sa vision de ce qu'est le progressisme aujourd'hui et du dessein que doivent porter les progressistes vis-à-vis des attentes des Français. Je vous invite à suivre les travaux de Terra Nova ; travaux sur lesquels nous nous sommes d'ailleurs beaucoup appuyés pour proposer une réforme des retraites alternatives.

-Enfin **Jean GARRIGUES**, historien et président du Comité d'histoire parlementaire qui vient de publier le livre « Jours Heureux ». Cet ouvrage met en perspective les moments historiques où la France a su s'unir depuis 1790. Un vrai contrepied au déclinisme ambiant...

Je vous remercie tous les 3 d'avoir accepté de dialoguer avec nous et sans attendre je cède la parole à Jean qui par son intervention posera le sujet avec une dimension historique pour mieux comprendre où nous en sommes.